

Ac 2, 42-47 ; PS 117 (118) ; 1P 1, 3-9 ; Jn 20, 19 -31

Aujourd'hui nous célébrons le dimanche de la Divine Miséricorde. Elle a été instituée ce jour dans l'Eglise par Saint Jean Paul II le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sainte Faustine, apôtre de la Divine Miséricorde. Qu'est-ce que la Divine Miséricorde ? La Divine Miséricorde est l'amour de Dieu pour les hommes, l'amour d'un Père pour ses enfants. Dieu se montre attentif, bienveillant et miséricordieux aux hommes et femmes de ce monde. La miséricorde de Dieu se traduit par tout ce qu'il fait de bien et de bon pour nous : il crée tout pour l'homme, il donne l'air, l'eau et la nourriture, il prend pitié et pardonne, il prend soin et exauce. Toutes les attentions et tous les égards de Dieu pour les hommes relèvent de sa miséricorde. Aujourd'hui il nous est donné de méditer personnellement sur les traces et les effets de la miséricorde de Dieu dans nos vies, et il nous est demandé d'être miséricordieux comme lui. Il fait tout pour nous et tout ce qu'il fait pour nous, il le fait par pure grâce et par amour et non à cause des mérites de nos actes. La prière eucharistique I qu'on appelle canon romain, est à ce point très suggestive : « accueille-nous dans leur compagnie, sans nous juger sur le mérite mais en accordant ton pardon, par Jésus Christ notre Seigneur ».

La miséricorde de Dieu s'est exprimée totalement dans la croix et la résurrection de son Fils notre Seigneur Jésus Christ. Car c'est par Jésus que Dieu manifeste jusqu'au bout son amour pour les hommes et les femmes. Les textes de ce dimanche, qui parlent de la Résurrection du Christ nous introduisent bien dans ce thème de la miséricorde de Dieu, le mystère pascal étant l'expression même de la richesse de la miséricorde de Dieu. Voilà ce que dit l'apôtre Pierre : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure » (1 Pierre 1, 3-4). Dieu a ressuscité son Fils Jésus Christ qui a accepté de mourir pour le salut des hommes. Il participe et réalise ainsi la miséricorde du Père. Durant sa vie sur terre il l'avait déjà excellemment exprimée en guérissant, en soulageant, en ressuscitant, en faisant le bien partout. Après sa mort il apparaît à ses disciples pour montrer qu'il est vivant. L'évangile nous parle d'une de ses nombreuses apparitions à ses disciples. La scène se passe le dimanche après la mort de Jésus. Les disciples se trouvaient confinés dans une maison par peur de la persécution par les juifs. Car si les juifs ont tué Jésus ils pouvaient aussi chercher à tuer ses disciples. Déjà lors du procès de Jésus, les juifs avaient inquiété les disciples et presque tous s'étaient enfuis. Certains ont eu des sentiments de culpabilité de l'avoir laissé seul au jardin des oliviers et sur la route de la passion jusqu'à la croix. C'est donc par sécurité et aussi dans l'intention de s'encourager mutuellement qu'ils s'étaient retrouvés en un seul endroit. C'est aussi dans cette situation d'inquiétude, de peur, de questionnement, de remise en cause, de regret et de deuil que le Christ leur apparaît. Il se présente à eux et leur donne sa paix : « la paix soit avec vous » (Jean 20, 19). La paix qu'il leur donne n'est pas seulement la tranquillité avec soi et avec les autres. Il leur assure un état d'être qui est une harmonie avec soi, avec les autres, avec Dieu et avec le monde créé. En effet le monde a besoin de cette paix. Nous avons besoin de cette paix. La nature est malade du fait de l'action de l'homme. Et beaucoup de gens ont cru au progrès illimité de l'homme jusqu'à mettre en opposition et même en conflit la foi et la science, Dieu et l'homme. Saint Augustin disait : « crois et tu comprendras ». Jésus ressuscité rétabli la paix qui était rompue.

A travers la résurrection de Jésus et la nôtre, rétablissons la paix rompue en famille, entre collègues, entre voisins, entre frères et sœurs en société, avec Dieu et la nature. Jésus ressuscité vient semer la paix et la joie en nos cœurs et nous envoie pour être les messagers de cette paix et de cette joie et aussi de la réconciliation, les témoins de la miséricorde de Dieu. « Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur...il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jean 20, 20b.22-23)

Jésus se montre aux disciples pour consolider leur foi et leur faire comprendre les Ecritures. L'histoire de Thomas nous apprend que la foi n'est pas une chose acquise une fois pour toute, mais elle est vivante, toujours en mouvement et en perpétuel réajustement. Le doute n'est pas un manque de foi mais un cheminement pour la confirmer, cette foi. Le doute ne supprime d'ailleurs pas la vérité des faits elle permet de les atteindre progressivement par approche successive. La foi est liée à notre personne, à notre histoire, à notre environnement, à notre formation. C'est dans la rencontre personnelle du Ressuscité que Thomas affirme sa foi. Alors il peut professer : « mon Seigneur et mon Dieu ». La foi est le résultat d'une expérience personnelle avec Dieu. Puisseons-nous aussi faire l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ Ressuscité pour que grandisse notre foi, notre espérance et notre amour. Et que l'authenticité de vie des premiers chrétiens nous inspire et nous aide à répandre autour de nous l'amour, la fraternité et la miséricorde. Amen.